

Bibliographie.

LES ORIGINES DES FAMILLES CONSULAIRES DE LA VILLE DE LYON
DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DE LA COMMUNE JUSQU'EN 1790; NOTES
RÉDIGÉES SUR LES DOCUMENTS ORIGINAUX par Vital de Valous,
Lyon, à la librairie ancienne d'Auguste Brun, rue du Plat, 13,
1863, in-8.

Cette brochure de 87 pages a fait plus de bruit dans notre ville que tel gros volume, fruit de vingt années de travail. Est-ce donc la création d'une imagination brillante, un poème à succès comme *Miréio*, une découverte savante ou un de ces pamphlets scandaleux qui s'adressent à notre démoralisation et qu'on lit d'autant plus qu'on devrait moins les lire? non; c'est une simple compilation, c'est le résumé d'un travail froid et patient, c'est le dépouillement minutieux de nos chartes et de nos archives et sa lecture n'offre guère plus de charmes que celle d'un dictionnaire ou d'un catalogue, mais l'auteur arrache les voiles qui couvraient les origines de la plupart des grandes familles de notre ville et les personnes intéressées ont voulu posséder cette plaquette tandis que les curieux franchement roturiers n'ont pas été fâchés de connaître d'où proviennent ces vieilles maisons qui portent tant d'ombrage à notre fanatisme d'égalité. Sans être écrivain dans le même esprit que la *Pétition Clavet*, et l'auteur proteste de ses intentions à cet égard, l'ouvrage de M. de Valous atteint à peu près le même but, celui de démontrer qu'il n'y a pas d'ancienne noblesse à Lyon; que les familles féodales sont depuis longtemps éteintes; que l'aristocratie actuelle ne sort que de quelques charges privilégiées et que les comtes et marquis d'aujourd'hui ont été autrefois *drapiers*, *pelletiers*, *merciars* ou *épiciers*; on comprend combien ces révélations doivent affriander les lecteurs qui n'ont pas de couronne dans leur écusson. Quant à nous qui n'avons rien à faire dans la question, il nous semble que l'auteur est allé un peu loin en déclarant que les Chaponay, les Grolier, les Varey qui ont fait partie de certaines corporations bourgeoises, n'ont, par cela même, aucune liaison, aucun rapport avec leurs homonymes du Dauphiné ou du Bugéy. Je vois cependant, au-